

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 30 DE MARZO DE 1812.

S. Juan Climaco Abad. [Hoy es fiesta de precepto.] = Las Q. H. están en la Iglesia de S. José, se reserva à las seis de la tarde.

S U I T E

*de la Proclamation insurrectionnelle de la
Junta de Berga.*

Votre général et la junta supérieure, qui ont pour vous une tendresse paternelle (4), vous donnent cet avis important, qu'ils viennent de recevoir par une voie sûre, afin que vous évitiez ce danger (5). Prenez bientôt les armes, valeu-

(4) Ce que le général et la junta aiment sont les piastres de la Catalogne; et c'est pour cela qu'ils ne perdent aucune occasion pour se les approprier, sans regarder de près aux indignes moyens qu'ils emploient pour y parvenir. Nous l'avons déjà dit et nous le répéterons mille fois si cela est convenable. *Quid non mortalia pectora cogis Auri sacra famas!* Patrie, amis, humanité, considération, tout est sacrifié par le fanatisme et l'égoïsme; celui qui en est dominé voit les scènes les plus tragiques et les plus désastreuses avec un œil serein; il contemple tranquillement les désastres les plus terribles; et l'on peut dire qu'il se complait à voir souffrir autrui, lorsqu'il peut tirer un avantage de ses souffrances. Voilà le portrait de tous les membres de la junta, et de celui qui est à leur tête.

(5) Ce danger n'est qu'un rêve. Napoléon, ce monarque couvert de lauriers qui compte sous ses drapeaux les plus fameux guerriers de presque toutes les nations du continent de l'Europe, n'a pas besoin des troupes catalanes, pour venir à bout des plans qu'il a formés. Vous le savez bien vous-mêmes, et cet avis que vous feignez avoir reçu, n'est autre chose qu'un voile hypocrite pour donner à vos stratagèmes l'apparence de la vérité. Si c'était la première fois que vous parlez dans vos journaux d'une petite nouvelle, peut-être que la nouveauté du cas, pourrait la rendre moins incroyable. Mais tout le monde sait que c'est là une de vos fourberies favorites, et que vous vous en êtes continuellement servis pour donner quelque poids au fanatisme. Vous voulez que les jeunes gens de Catalogne prennent les armes pour résister aux français, et pour y parvenir vous leur criez qu'ils courent le danger

CONTINUACION

*De la Proclama insurreccional de la junta
de Berga.*

Vuestro general y junta Superior, que os aman con ternura paternal, (4) os dan este importante aviso, en el momento que acaban de recibirlo por conducto seguro, para que eviteis el peligro. [5] A las armas luego, jó-

(4) Lo que ama el general y la junta son las pesetas de Cataluña; y por esto no perdonan ocasión de absorberlas, y hacerlas de su familia, sin pararse en lo soez de los medios que emplean para lograrlo. Lo hemos dicho, y lo repetiremos mil y mil veces si fuere conveniente. *! Quid non mortalia pectora cogis Auri sacra famas!* Patria, amigos, humanidad, consideraciones, todo, todo lo abandona el fanático egoísta: todo lo sacrifica al bastardo amor de sí mismo. El mira con ojos serenos las escenas trágicas y lastimosas: contempla tranquilo espectador los más enormes estragos: y se puede decir que su complacencia se cifra en ver padecer los otros, como aquel padecer le pueda proporcionar utilidad. Tales son todos los miembros de la junta, y tal su cabeza.

[5] Soñado peligro! Napoleón, ese heroico monarca baxo cuyas banderas militan los más esforzados guerreros de casi todas las naciones del continente europeo, no necesita de tropas catalanas, para hacer que vayan adelante sus planes. Vosotros lo sabéis; y toda la apatencia de ese aviso recibido, no es mas que un hipócrita velo, para dar à vuestros entredos algun colorido de verdad. Si fuese esta la primera vez que tal noticia anda en vuestros papeles, acaso la novedad de la noticia podría hacerla menos increíble. Mas nadie duda que esta ha sido una de vuestras teclas favoritas las que habéis tocado para dar continuados empujes al fanatismo. Queréis que los jóvenes de Cataluña se armen para resistir à los franceses, y à fin de lograrlo les decís que de lo contrario peligran, y vá à perderse nuestra fe, religión, patria, usos y costumbres. Lograsteis con esto

ceuse jeunesse ; rendez-vous sous les drapeaux de la patrie, où réside la vraie liberté ; exterminatez vos oppresseurs, qui remplis d'une juste frayeur, sont obligés d'abandonner la Catalogne (6).
[La suite à demain.]

de perdre leur foi, leur religion, leur patrie, leurs mœurs et leurs usages, s'ils viennent à désobéir. Ce moyen vous a déjà servi pour allarmer beaucoup de monde ; mais les malheurs arrivés à vos armées a été tel que vous n'avez pu, depuis deux ans empêcher la désertion, qui, telle qu'un torrent, a emporté vos pelotons.

Comme les endroits occupés par les français sont si nombreux dans la province, et que c'est précisément là que s'est réfugiée la jeunesse qui a déserté, vous n'avez aucun moyen pour l'attraper de nouveau en entier ; ainsi vous avez pensé que le meilleur moyen pour la faire sortir de leurs pacifiques retraites, était de l'assurer qu'on allait l'enrôler et la conduire en France en tout ou en partie. Insensés ! Personne ne vous croit. Ces mensonges vous rendent ridicules aux yeux mêmes de ceux qui furent autrefois vos soldats, et qui habitent aujourd'hui fort tranquillement les lieux où votre impuissante rage ne peut atteindre.

Insensés ! vous dites que les catalans seront conduits en France, et qu'ils doivent s'armer pour éviter ce malheur ; mais les catalans vous répondent. — *Nous n'ajoutons point foi à ces contes, y si nous reprénnions les armes, nous n'aurions pas un autre sort, en supposant que nous eussions le bonheur d'échapper à la mort.* En effet, tous ceux qui ont été *quintos* en Catalogne, n'ont ils pas déserté, ou ne sont-ils pas morts, ou n'ont ils pas été conduits prisonniers en France, par l'impétuosité des chefs qui les commandaient, et qui n'ont eu d'autre adresse que celle d'allumer le feu, sans avoir eu ensuite celle de l'éteindre ? Les jeunes catalans, chargés de défendre les places ou les forts ont exactement rempli leur devoir ; mais les juntas et les généraux les ont abandonnés à leur sort, et toutes les garnisons des forteresses qu'on a assiégées ont été faites prisonnières. Ainsi les juntas n'ont fait qu'armer la jeunesse, et la livrer ensuite au vainqueur.

(6) Bravo ! Voilà qui est bon ! Comment les les français doivent abandonner la Catalogne ! et pourquoi ? pour se battre contre la Russie et la Turquie. Que cela se publiât dans ces feuilles qu'on donne à la main, passe ; mais que la junta l'assure, cela paraît incroyable. Mais nous le voyons : la junta est assez aveuglée pour oser nous l'assurer et le croire elle-même. Quelle abandonne cette guerre de Russie, il

venes esforzados ; à las banderas de la patria, donde está la verdadera libertad ; à exterminar à vuestros opresores, que temidos y turbados han de salir de Cataluña (6).

(Se continuará.)

alarmer mucha gente ; pero el desatreglo de vuestros exércitos ha sido tal, que no ha habido medio, de dos años à esta parte, para detener la desercion, que à manera de torrente ha rebentado en todos vuestros pelotones.

Como son tantos los puntos que los franceses ocupan en el Principado, y allí se ha acogido la juventud desertora : no tenéis medio de recogerla de nuevo por entero, y así habéis creído que el mejor camino de hacerla salir de sus pacíficos retiros fuera el de asegurarles que van à ser alistados inmediatamente à Francia todos ó parte de los jóvenes. ¡Necios ! Nadie os cree : vuestra mentira os hace ridículos à los ojos mismos de esos que en otros días fueron soldados vuestros, y que ahora son tranquilos moradores de aquellos puntos donde no puede llegar vuestra impotente rabia.

¡Necios ! Decís que los catalanes serán conducidos à Francia ; y que deben armarse. Mas los catalanes responden : *No creemos tales cuentos ; y si volviésemos à las armas, sería seguramente este nuestro destino quando por fortuna lográsemos escapar de la muerte.* En efecto quanta gente ha sido quintada en Cataluña, ó desertó, ó murió, ó ha sido conducida prisionera à Francia, por la inhabilidad de los gefes que la capitanearon, y que no tubieron arte sino para encender el fuego sin saber ahogarlo. Los jóvenes catalanes encargados de la defensa de las plazas fuertes han desempeñado su deber ; pero las juntas, y los generales les abandonaron à su suerte : y quantas fortalezas han sido sitiadas, tantas guarniciones han sido hechas prisioneras. De modo que las juntas no han hecho mas que armar jóvenes, y luego entregarlos à un vencedor irresistible.

(6) ; Bravo ! ¡Eso sí que vale dinero ! ¡ Conque los franceses han de salir de Cataluña ! ¿Y porqué ? Para combatir contra Rusia y Turquía. Que esto se dixese en un miserable folleto, pase ; pero que lo asegure la junta parece increíble. Mas ya se vé. Tal es la junta, quando esto asegura. Déxese de guerra con Rusia, que no hay tales carneros. La Rusia no tiene guerra sino con la Turquía ; y si pudiese el tiem-

n'en est pas question! La Russie ne se bat que contre la Turquie; et en supposant qu'elle temps disposât les choses de manière à ce qu'il y eut guerre entre la France et la Russie, ce ne serait pas assurément pour cause d'inimitié entre les deux empereurs; cette guerre serait bientôt suivie de la paix; et les avantages ne resteraient point du côté des ennemis de la France. Les troupes russes, livrées à leurs propres forces, auraient à faire contre les turcs, les allemands, les autrichiens, les suédois, les saxons, les polonais, les italiens, les français, enfin contre tout le continent. Nous n'en sommes point là, mais supposons le un instant. Que ferait Napoléon de 8000 catalans, conduits à la chaîne, pour l'aider dans la nouvelle guerre contre la Russie et la Turquie? Rien. L'indiscipline, la dissolution, le désordre et surtout la mauvaise volonté de ces hommes, qu'on ne pourrait jamais appeler soldats, ne ressembleraient jamais à la discipline, aux mœurs, à l'ordre et à la bonne volonté qui font distinguer les français, et leurs alliés. Bien loin que la jeunesse catalane fut de quelque utilité, elle ne servirait qu'à embarrasser, et serait même capable de faire perdre les actions les mieux combinées. L'Empereur Napoléon n'est pas assez peu politique: et quelque guerre qu'il y ait au Nord (ce qui n'est pas vrai) il n'a pas besoin de troupes catalanes, conduites les fers aux mains, du sein de leur patrie. Il a assez de troupes pour se couvrir de nouveaux lauriers, si jamais la guerre venait à se déclarer dans ces contrées.

Nous avons mille raisons pour démentir positivement ce que les papiers insurgés disent touchant la déclaration de guerre entre la France et la Russie, touchant la prétendue paix de cette puissance avec la Turquie, et enfin sur les faux bruits que les hostilités ont déjà commencé. La guerre des turcs contre les russes est plus forte que jamais. De l'un et de l'autre côté, l'on fait des armemens terribles, non pour faire cause commune, mais pour se battre avec plus d'opiniâtreté! Rien n'est plus faux que le prétendu décret de Napoléon qui demande 8000 catalans pour être de suite conduits en France, afin d'augmenter les armées du Nord. Nous en avons assez dit pour vous démentir; cependant nous voulons encore vous en donner une raison encore plus convaincante. *Qui mentitur in unum, mentitur in omnia.* Que vous ayez constamment menti, dans vos papiers, proclamations, journaux etc. cela est positif; et nous allons vous en donner un exemple puissant, dont nous n'avons jamais parlé dans notre feuille.

En 1809, l'impuissante junta catalane voyant qu'on n'avait aucun moyen pour faire

po traer las cosas de modo que hubiese de haber entre Rusia, y Francia; no sería seguramente por deseos de enemistad que moviesen à ninguno de los dos Emperadores. Dicha guerra fuera seguida de una pronta paz, cuyas ventajas no serían seguramente para los enemigos de la Francia. Las tropas rusas soas y aisladas, tendrían que pelear con turcos, alemanes, austriacos, suecos, saxones, polacos, italianos, franceses... en fin con el continente todo. No estamos en este caso. Mas demoslo por hecho. ¿Qué sacaría Napoleon de 8,000 catalanes conducidos *enmanillados para ayudarle en la nueva guerra contra Rusia, y Turquía?* Nada seguramente. La indisciplina la disolucion, el desarreglo, y sobre todo la mala voluntad que reynaria en tales hombres, que no merecerían llamarse soldados, harían seguramente muy mala pareja con la disciplina, severidad de costumbres, arreglo y buena voluntad que tanto brilla en todas las tropas francesas y aliadas. Léjos de poderse servir de los jóvenes de Cataluña, le servirían estos de mucho estorbo; y serían capaces de echarle à perder las mejores acciones. No es el Emperador Napoleon tan mal político: ni para otra guerra que se sucitase en el norte (lo que es falso) necesita de tropas catalanas arrancadas con *manillas* del seno de su patria. Tiene allá bastantes tropas para cubrirse de laureles, siempre que la guerra trompa resonase de nuevo en aquellas comarcas.

Tenemos mil motivos para desmentir redondamente lo que dicen los papeles publicos insurgentes sobre haberse declarado ya la guerra entre Rusia y Francia, sobre haberse hecho paces entre Rusia, y Turquía; y finalmente sobre haberse empezado ya las hostilidades. La guerra entre turcos y rusos está mas encarnizada que nunca. Ambos hacen armamentos asombrosos, no para formar causa comun, sino para guerrear con todo empeño. Y nada es tan falso como que Napoleon haya decretado que 8,000 catalanes deban ser inmediatamente conducidos à Francia para aumentar sus ejércitos del Norte. Las razones son bastantes para desmentiros. Sin embargo queremos presentar otro argumento mas fuerte todavía. *Qui mentitur in unum mentitur in omnia.* Que en todos vuestros papeles, proclamas y diarios habeis constantemente mentido es indudable, pero saquemos un exemplo poderoso del qual no se ha hablado aun en nuestros diarios.

Viendo la impotente junta catalana en el año de 1809 que no tenía medios para hacer

lever le siège de Gironne, et que le général Blake ne voulait pas le tenter, disant qu'avec des miquelets et des somatens on ne faisait pas lever des sièges, on commença à craindre que Gironne ne tombât. Mais voulant auparavant augmenter la rage des habitans, et les faire périr en désespérés plutôt que de se rendre, on forgea à Vich une lettre de l'Empereur Napoléon, adressée au maréchal Augereau, mais avec si peu d'art, qu'au lieu de l'appeler Duc de Castiglione, on le faisait appeler par Napoléon Duc de Conegliano, qui est le duché du maréchal Moncey. Que de sottises, que de méchancetés dans cette lettre! Mais pour la rendre plus publique, et pour qu'elle serve à détromper ceux qui ne sont pas sur leurs gardes, nous allons la copier, laissant à la Catalogne le soin de comparer son contenu avec la manière que les vainqueurs ont traité Gironne, depuis qu'ils en sont les maîtres. Cette mémorable lettre s'exprime ainsi :

[Mañana se dará la citada Carta.]

ERRATA. Dans le Journal d'hier, 2.^e ligne du 3.^e alinea de l'ordre du jour, au lieu de *part indiscrete*, lisez *part indirecte*.

levantar el sitio de Gerona; y que el general Blake no queria arriesgarse a probarlo, diciendo que con miqueletes y somatens no se podian levantar sitios; temieron que Gerona caeria. Queriendo pues que antes de verificarse este caso, se apoderase la rabia de los Gerundenses, y muriesen estos primero desesperados que rendidos; se forjó en Vique, una carta del Emperador Napoleon, al mariscal Augereau; pero con tan poca arte, que en vez de titularle duque de Castiglione, hicieron que Napoleon, le llamase duque de Conegliano, lo que pertenece al mariscal Moncey. ¡Que barbaries, que iniquidades no contiene aquella carta! Mas para cabal conocimiento, y desengaño de los incautos la copiaremos, dexando a la Cataluña, el derecho de cotexar su contenido con la manera que han tratado a la ciudad de Gerona sus vencedores, desde que la poseen. La memorable carta decia así :

ERRATA. En el Diario de ayer, 2.^{da} línea del tercero aparte del orden del dia, en lugar de *parte indiscreta* léase *parte indirecta*.

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone, du 22 au 29 mars 1812.

	Piécettes.	
Amandes d'Espérance.....	80 83 le quintal.	
Idem du pays.....		
Idem de Majorque.....	60 62	
Anis.....	48 50	
Alun d'Aragon.....	26 27	
Bois de Sainte-Marthe.....	38 40	
Idem de Campêche.....	30 32	
Idem de Guayac.....		
Blé du pays.....	85 90 la quartère.	
Idem Mélange 1. ^{re} qualité....	70 75	
Idem d'Alexandrie.....	65 70	
	Pesos de 128 $\frac{1}{2}$	
Coton de Fernambuco.....	68 72 le quintal.	
Idem second.....		
Idem de Guayana.....	60 62	
Idem de Motril.....	54 56	
Idem de Varita.....	44 45	
Idem de Caracas.....	42 43	
Idem de Smyrne.....	39 41	
	Piécettes.	
Cannelle de Hollande.....	13 14 la livre.	
Idem de la Chine.....	4 4 $\frac{1}{2}$	
Cochenille argentée.....	25 26	
Idem brune.....	25 26	
Clous de Girofle.....	9 Sous.	
Cacao de Caracas.....	12 13	
Idem de Gayaquil.....	10 10 $\frac{1}{2}$	
Idem de Maragnon.....	9 $\frac{1}{2}$ 10	
Café des Amériques.....	12 13	
	Piécettes.	
Cuir en poil de Buenos-Ayres.	66 70 le quintal.	

Caroubes.....	16 18	
Eau-de-vie preuve de Hollande.		le barrillon.
Fromage.....	88 94 le quintal.	
Fèves du pays.....	50 52 la quartère.	
Petites fèves du pays.....	52 55	
Idem d'Alexandrie.....	46 48	
Farine de Philadelphie.....	165 170 le barril.	
Huile à manger.....	6 $\frac{1}{2}$ 6 $\frac{1}{2}$	
Idem à brûler.....		
Haricots blancs.....	60 63 la quart.	
Indigo Caracas, fleur.....	10 10 $\frac{1}{2}$ la livre.	
Idem de Guatemala fleur.....		
Mais du pays.....	43 46 la quart.	
Idem de Valence.....	43 46	
Orge du pays.....	36 38	
	Sous.	
Poivre de Hollande.....	9 $\frac{1}{2}$ 10 la livre.	
Idem de Tabasco.....		

	Piécettes.	
Riz de Lombardie.....	62 le quintal.	
Idem de Valence.....		
Idem de Cullera.....	50 55	
Sucre de la Havane assorti de 3 caisses blanches, et 2 brunes.	114 118	
	Sous.	
Salsepareille.....	7 8 la livre.	
	Piécettes.	
Viande salée de porc, la livre de 36 onces.....		
Vin de France, Roussillon.....		barrillon

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy la comedia *El Tencedor Segovía*, 1.^{ra} parte, tonadilla y saynete. — Se empezará a las 7.

Sombras Chinescas. Hoy domingo se ejecutarán algunos pasos divertidos, en la calle de Moncada. La entrada es a 8 quartos por persona. — Se empezará a las seis y media.